

Patricia Ferré, une femme qui parle aux oiseaux

Cette membre de l'association des Amis des oiseaux de Caen et du Calvados, partagera sa passion des volatiles lors de la bourse aux oiseaux, dimanche, à Colleville-Montgomery.



Le dernier né des volatiles de Patricia Ferré n'a pas encore révélé sa couleur.

Portrait

Il a ses jouets, il gazouille et chaque soir, il s'ébat librement dans le salon. Il vient « chercher des bisous » et aime la glace. Patricia Ferré en parle comme d'un animal de compagnie. C'est d'un toui céleste dont il s'agit. Une espèce d'oiseaux appartenant à la famille des psittacidae. Patricia, mère de cinq enfants à Douvres-la-Délivrande, l'a élevée « à la main », c'est-à-dire en le nourrissant avec une seringue.

Sa passion pour les oiseaux remonte à l'enfance. « J'étais toujours fourrée chez un p'tit grand-père qui avait des canaris », se souvient-elle. Quand elle s'installe en ménage, elle achète quelques perruches. Les oiseaux accompagnent le cours de la vie familiale.

Toutes les cages ouvertes

« Un jour, un de mes petits-fils qui avait deux ans a ouvert les cages, les oiseaux se sont tous échappés. » Alors Patricia rachète des perruches et l'histoire prend une autre tournure. Devant les variétés différentes, les multiples couleurs, elle n'a pas envie de choisir. Elle acquiert de plus en plus de petits volatiles, se procure des couples et se met à faire de l'élevage. Elle est maintenant à la tête d'une centaine de perruches ondulées, diamants de Gould, canaris,



Auprès de ses volières, à Douvres-la-Délivrande, Patricia Ferré élève des volatiles de toutes sortes, les bichonne et leur parle. Elle présentera quelques-uns de ses spécimens lors de la bourse aux oiseaux, dimanche.

papes de Nouméa et autres petits chanteurs de Cuba.

Si Cuicui le toui trône dans le salon, dans l'arrière-cuisine, il règne une grande effervescence. Ça pépie de tous les côtés, dans les nombreuses cages qui y sont disposées.

Patricia surveille les nids, bague les petits, nettoie, nourrit, abreuve... « C'est beaucoup de travail », lâche-t-elle. Mais à son sourire, on voit que c'est aussi beaucoup de plaisir. « Je suis bien avec mes oiseaux », ajoute-t-elle.

Patricia raconte que son favori, le toui posté près de la fenêtre, reconnaît la voiture de son mari quand il

se gare devant la maison et signale son arrivée. « On en devient gaga », avoue le mari, lui aussi atteint par le virus. Patricia et Michel projettent de construire une grande volière dans le jardin.

Dimanche 21 février, bourse aux

L'association des Amis des oiseaux de Caen

L'association des Amis des oiseaux de Caen et du Calvados (AOCC) a été créée en 1948. Ses objectifs sont de faire aimer les oiseaux de cages et de volières et de perfectionner la couleur et la forme par l'étude de dif-

férentes souches. Elle offre aux adhérents une centrale d'achat groupée et organise des expositions pour faire connaître ses activités. Site Web : aocc14.fr/orange/index.htm

Artiste-Ouvrier : un street artist atypique

Exposé autour du monde, invité par Banksy, il expose ses pochoirs à L'Abyssin et a récemment édité un jeu de belote collector.

Entretien



Les toiles d'Artiste-Ouvrier s'inspirent de la musique éthiopienne.

jeux de bridge et de poker, à très peu d'exemplaires et en très peu de temps.

Ces jeux de cartes sont des outils de communication, pas des produits de consommation. J'ai des collectionneurs et des joueurs qui les achètent.

Comment se le procurer ?

Le stock est réparti entre chaque artiste ayant participé au financement. L'idée est que le public intéressé doit faire l'effort de se rapprocher de l'artiste, de se renseigner, pour se procurer le jeu. À Caen, j'ai laissé un petit stock à la Cour des Miracles, rue Froide.

Exposition, Artiste-Ouvrier, au restaurant/bar L'Abyssin, 50, boulevard Leroy, à Caen.

Du 16 février au 6 mars, de 14 h à 18 h, au musée-atelier Yvonne-Guégan, 22, rue Géo-Lefèvre, à Caen. Entrée libre. Ouvert du lundi au samedi. Vernissage le 23 février.

Kervern et Delépine débarquent au Lux

Le duo révélé par Canal + il y a plus de vingt ans vient ce soir présenter une nouvelle comédie sociale : *Saint Amour*.



Gérard Depardieu, Benoît Poelvoorde et Vincent Lacoste dans « Saint Amour », la dernière comédie sociale de Gustave Kervern et Benoît Delépine.

Saint Amour, c'est l'histoire de Bruno (Poelvoorde) qui fait tous les ans la route des vins sans quitter le Salon de l'agriculture et qui va être embarqué par son père (Depardieu) dans un vrai voyage vinicole et initiatique, accompagné par un improbable chauffeur de taxi (Vincent Lacoste). Un scénario qui aurait pu arriver à Benoît Delépine, coréalisateur avec Gustave Kervern.

Outre la fréquentation des foires aux vins, Benoît Delépine confie être proche de son sujet. Ses parents avaient une exploitation agricole et le problème de reprendre la ferme s'est posé lorsqu'ils ont cessé leur activité.

Retravailler avec Depardieu

Le duo de réalisateur dit avoir eu très envie de retravailler avec celui qui avait boosté *Mammuth*, en 2010 : « Gérard Depardieu en paysan,

c'était une évidence, à partir de ce qu'il est physiquement et mentalement. Et pourtant, on ne l'a pas souvent vu dans ce genre de rôles », indiquent-ils.

Et Poelvoorde s'entendant très bien avec lui, le tandem père-fils était tout trouvé. Pour le chauffeur de taxi, Houellebecq, d'abord pressenti, a dû être écarté par souci de sécurité, notamment dans les séquences au Salon de l'agriculture. C'est donc Vincent Lacoste, apprécié depuis longtemps par Kervern et Delépine, qui a assumé le rôle, créant ainsi un effet multigénérationnel, dans un film peut-être plus tendre que les précédents.

Mardi 16 février, à 20 h 30, au cinéma Lux, rue Sainte-Thérèse, à Caen. Rencontre du duo de réalisateurs à l'issue de la projection.

« Dis mamie, c'était comment la guerre ? »

C'est le nom de l'exposition qui vise à raconter aux enfants la vie des civils normands et canadiens, de l'Occupation à la Libération.



L'application numérique permet de découvrir l'exposition ludique et familiale « Dis Mamie, c'était comment pendant la guerre ? » au Centre Juno Beach.

« Nous voulons raconter aux 7-12 ans ce qu'était l'école, la vie familiale à la table de la cuisine, comment on fabriquait du savon durant l'Occupation allemande, leur dire ce qu'était le marché noir, le rationnement. Leur expliquer, côté canadien, ce qu'était la perte d'un être cher, l'attente, l'écoute de la radio... », confie Marie-Ève Vaillancourt, médiatrice du Centre Juno Beach de Courseulles-sur-Mer.

Plongée dans la vie de jeunes civils

Ce lieu de mémoire met en place l'exposition « Dis mamie, c'était comment la guerre ? », dans laquelle se sont glissées des animations pédagogiques : « À l'aide de valises thématiques, les écoliers partent à

une chasse aux objets et se plongent dans la vie de deux jeunes Normands et de deux jeunes Canadiens. » Installée dans l'enceinte du seul musée canadien en Normandie, l'exposition s'est perfectionnée cette année avec un outil supplémentaire. Une application gratuite pour tablettes et smartphones, qui permet une progression différente et plus moderne dans les allées du musée. « Tout est fait pour faire comprendre aux enfants ce qu'était le quotidien des familles. C'est une découverte intergénérationnelle. »

Centre Juno Beach, à Courseulles-sur-Mer. Ouvert tous les jours, de 10 h à 17 h, en février. Renseignements au 02 31 37 32 17.

Stars 80

Date supplémentaire pour *Stars 80* au Zénith de Caen. Ce spectacle qui ravive la nostalgie reviendra le 30 avril 2017.

Tarifs : de 45 € à 59 €, 29 € pour les moins de 12 ans.

Le roi Arthur conte sa légende au Zénith

Ce week-end, la troupe du Roi Arthur présente une comédie musicale qui devrait « avoir quelque chose de magique ».



Florent Mothe et Camille Lou, interprètes du roi Arthur et de la reine Guenièvre.

Après avoir envoûté le Palais des congrès, c'est au Zénith de Caen que Lancelot du Lac, la reine Guenièvre et toute sa cour interpréteront *La légende du roi Arthur, quand l'amour change le cours de l'histoire*. Passions frustrées, amitiés trahies et sorcelleries en tout genre : la magie de la légende médiévale opère rapidement, à coups de chansons déjà plébiscitées par le public.

Un spectacle visuel

Produit par Dove Attia, également père de 1789, *les amants de la Bastille* ou encore *Mozart, l'opéra rock*, le spectacle promet d'être très visuel. Un grand écran de 200 m² reproduit les décors de la forêt de Brocéliande, avec la force d'effets de lumière. Des coups de baguette magique raviront les plus jeunes, avec des disparitions et des transformations. Réunis-

sant une cinquantaine d'artistes sur scène, les batailles à l'épée s'annoncent épiques.

Un spectacle quelque chose de caennais, puisqu'un de nos chanteurs locaux a signé un titre. Tendez l'oreille, Orléans est l'auteur de la chanson *Le monde est parfait*. Et pour ceux qui ne croient pas aux « charmes ésotériques » chantés par la troupe, Florent Mothe, alias le roi Arthur, le rappelait dans nos pages : « Le thème de la magie dans le monde actuel est très à la mode : on le voit dans les séries, dans des films et livres à succès comme *Harry Potter*. »

Daphné CAGNARD.

Vendredi 19 février, à 20 h, samedi 20, à 15 h 30 et 20 h, au Zénith de Caen. De 35 à 79 €.

Pensez-y !

Patrice Monchy expose chez Yvonne-Guégan, à Caen

Le photographe et plasticien héraultais Patrice Monchy fait un petit crochet par l'atelier-musée Yvonne-Guégan avant d'exposer aux Hauts de Belleville, le mois prochain. Non, « Tout n'est pas rose » comme l'exprime cette exposition, visible à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 6 mars.

L'occasion de découvrir son dernier projet en cours.

Du 16 février au 6 mars, de 14 h à 18 h, au musée-atelier Yvonne-Guégan, 22, rue Géo-Lefèvre, à Caen. Entrée libre. Ouvert du lundi au samedi. Vernissage le 23 février.

Des spectacles pour enfants à Blainville

Le festival pour jeune public Ribambelle s'ouvre aujourd'hui, avec le film *Les espiegles*, au Café des images, à Hérouville, à 10 h. À 15 h 30 et 18 h 30, *H2ommes*, ciné-concert d'objets. À 16 h 30, *Histoire de... voyage !* à la médiathèque Les Motordus de Blainville. Et, à 17 h 30 et

19 h, *Cock'n Bull*, un cabaret concert familial. Tout est gratuit !

Mardi 16 février et mercredi 17, au théâtre du Champ Exquis, à Blainville-sur-Orne. Tél. 02 31 44 08 31. Programme détaillé sur champsquis.jimdo.com/

Le Bruit court dans la ville, jeudi, à Tandem

Le bruit court dans la ville, est un trio composé de Lisa Ornstein au violon, Normand Miron à l'accordéon et André Marchand à la guitare. Ils évoluent en trio depuis les années 90, interprétant le répertoire traditionnel chanté et instrumental du Québec et de l'Acadie. Grâce à des arrange-

ments originaux et inimitables, ils dévoilent une œuvre longuement mûrie.

Jeudi 18 février, 20 h 30, à l'espace Tandem, 8, rue Nicolas-Oresme, à Caen. Tarif : 10 €. Renseignements et réservations : 02 31 29 54 54.